

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Item](#)[Lettre du 1er décembre 19xx \(?\) Madeleine Pelletier à Caroline Kauffmann](#)

Lettre du 1er décembre 19xx (?) Madeleine Pelletier à Caroline Kauffmann

Auteurs : Madeleine Pelletier

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[féminisme](#)[socialisme](#)

Information générales

SourceBibliothèque Historique de la Ville de Paris

cote : 8-MS-FS-15-1094

Format du document20,6 cm x 16,5 cm x 2 feuillets simples (recto-verso) à en-tête du GRAND HÔTEL (ZARAGOZA)

Présentation

Date1910-12-01

GenreCorrespondance

Mentions légalesDroits sur la fiche EMAN : équipe Madeleine Pelletier ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheProjet Madeleine Pelletier, Christine Bard, Florence Sitoleux, Amal Guha ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Amal Guha (14 juillet 2023)

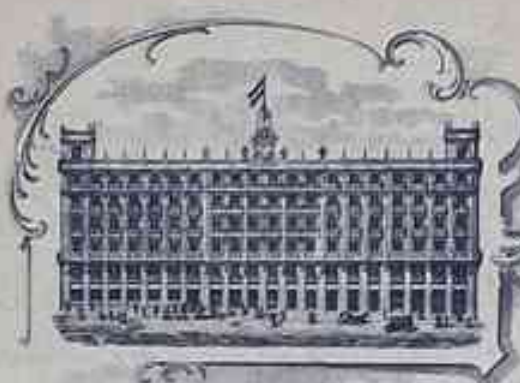
Informations éditoriales

DestinataireCaroline Kauffmann

Lien vers le catalogue BHVP

Identifiant<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/FRCGMNOV-751045102-V8Z>

Notice créée par [Amal Guha](#) Notice créée le 14/07/2023 Dernière modification le 31/10/2024



UNIVERSO Y CUATRO NACIONES
EN ZARAGOZA.

GRAND HÔTEL

19 · ARENAL · 21

Madrid Jeudi 1^{er} Decembre

M^{re} chère Kaeffmann

J'ai mes comme vos robes dans la cage
chère, mais avec ma perruque de 12 perches 50
centimes, je suis une perruque de l'endroit, je luge
au 5^{me}, mais il y a un armoire. J'ai une
chambre chauffée à la vapeur et l'estime comme au
dessus du lit, et y a des comme au paradis.

J'ai bien fait d'aller à Madrid
et non à Barcelonne, j'ai trouvé Pablo Gyliscas
Député. Cela n'a pas été sans peine. J'ai vu
d'abord ce matin à la Chambre, personne ne savait
le français et les hommes croyaient que je voulais
réviser les lois. J'ai dit : Signor Pablo Gyliscas et
on m'a donné son adresse, comme j'offrais 1/2 perche,
à l'homme qui m'a accompagné jusqu'à la
rue, il a refusé avec indignation, et vous savez
est bien embarrassé quand on ne sait pas un mot de
la langue, je deviens expérimentée plus que jamais.
Après force gestes j'ai trouvé le domicile de mon
député, il était au lit malade et un vieux homme
son fils peut-être voulait absolument m'écouter.
J'ai tellement insisté que Pablo Gyliscas s'est
levé et m'a reçu, il n'a pas de relations avec

les repus recueillis de Lisbonne, mais et m'a donné
une lettre pour un ~~seigneur~~. Je suis donc allé
aller et c'est déjà cela.

 Je suis entré dans une église
elles sont remplies d'orgues de saint-voyante
et il y a foule des hommes, mais surtout des
femmes, la musique et les chœurs n'y ont rien
de religieux, on se rendait à l'Opéra Comique

Ce matin avec mes chœurs une bande
de gamins m'escortait dans les rues en faisant ombre
muet, comme je sais un peu de latin je comprends
J'ai donc fait l'impromptu d'une vaillette noire comme
en voyage aux naturelles du pays, mais vains efforts,
elle était transparente et l'on voyait ces cheveux courts
qui révolutionnent les servons J'ai donc lavé mon
écharpe blanche dans la cuvette et séché sur le
chauffage à la vapeur, avec cela on regarde tout de
même car ce n'est pas encore à l'ordonnance, mais on
ne m'écouter pas quel pays de sauvages!

Ils sont quelques uns cependant moins ignorants que les
français. Il faisait nuit et éclairé dans les rues se
regardaient les plaques indicatives, un homme s'est approché
de moi et sans répondre ce qui il disait J'ai compris qu'il
me demandait ce que je cherchais, je me suis rappelé
Porta del sol, c'est près de chez moi et d'un autre
qui indiquait m'a remis dans le chemin

J'ai pensé à vous, je viens de vous acheter pour l'exposer
25 centimes une livre de fruits confits, on voit cela partout
ici, pourvu qu'ils ne foudent pas d'être Lisbonne et
Paris

Cordialement D. Pelletier